

Nom latin : Stizostedion lucioperca.

Famille : Percidés

Description

Plus allongé que la perche, il garde un air de famille avec elle. Stizostedion lucioperca, Percidé, a lui aussi deux nageoires dorsales dont la première est armée de rayons épineux. Les écailles sont rugueuses au toucher. Sa taille est couramment de 70 cm à l'âge de 6 ans, pour un poids de 3,5 kg. Sa croissance est surtout rapide en eaux chaudes. Les records atteignent 1,30 m pour plus de 15 kg.

Mœurs

Le sandre se plaît dans les parties basses des cours d'eau et dans les grands étangs, appréciant les eaux troubles et chaudes. En été, il se tient en eau profonde, plutôt que dans la végétation, et chasse aussi bien en groupe qu'en solitaire. Il devient mature au bout de 2 à 4 ans. La reproduction se déroule en avril-mai, après que le mâle ait creusé un nid sommaire. Pendant l'incubation, les parents veillent sur les oeufs et assurent leur propreté en remuant l'eau au-dessus du nid. Les alevins naissent au bout d'une dizaine de jours et leur croissance sera rapide. Ce sont des poissons carnivores, qui ne consomment presque que du poisson.



© R.Swainston/ANIMA. www.anima.net.au

Habitat

A la différence du brochet, le sandre ne préfère pas les zones littorales encombrées de végétation. Il aime plutôt se tenir en profondeur, avec semble-t-il une préférence pour les fonds durs et les eaux troubles. Sauf les plus gros, les sandres vivent le plus souvent en groupe, contrairement au brochet, plus solitaire.



Régime alimentaire

Il se nourrit en toute saison, semble-t-il même pendant le frai. Avec appétit, puisqu'un chercheur a compté 15 athérines dans un sandre de l'étang de Vaccarès, en Camargue. A la différence du brochet, sa bouche ne s'ouvre pas très grand et ne lui permet pas de grosses prises : ses captures ont une taille comprise entre 6 et 12 cm en général. Il consomme à peu près comme le brochet, mais bien plus souvent car ses proies sont petites : vairons, jeunes gardons, ablettes et perchettes, et même sandres de petite taille ! Lorsqu'une espèce abonde, il en fait souvent sa nourriture presque exclusive. Il ne dédaigne pas le poisson mort.

Sa vision est spécialement adaptée aux faibles lumières : comme le chat, il possède une membrane réfléchissante en arrière de la rétine. Cela lui donne un avantage sur la plupart de ses proies, habituellement de petits poissons en milieu bien éclairé et qui ont de la peine à l'entrevoir quand il attaque.

Répartition

Il est originaire du bassin du Danube et du lac Balaton en Hongrie. Sa première capture dans le Rhin date de 1888. Son expansion en France est due à la reproduction artificielle opérée dans la pisciculture de Sylvéreal en Camargue et sa dissémination par les associations de pêche. Son introduction a été accompagnée d'une épidémie de bucéphalose, maladie due à un vers parasite ayant le gardon et la moule zébrée (dresseina) en hôte intermédiaire. Cette maladie n'est pas encore maîtrisée et les conséquences peuvent être spectaculaires : poissons exophtalmiques, couverts de plaies infectées, ne possédant plus que des moignons de nageoires, mâchoires à vif, maigreur extrême, organes internes lésés, faiblesse générale des individus incapables de se déplacer et de se nourrir normalement.

Il est désormais disséminé à peu près partout en France, dans les grands cours d'eau et les eaux stagnantes.

Le saviez-vous ?

L'œil du sandre est bien particulier et explique sa façon de chasser.

En arrière de la rétine, qui est la couche sensible à la lumière, le fond de son œil est tapissé d'une membrane réfléchissante. D'où une meilleure captation des rayons lumineux. Ce système se retrouve d'ailleurs chez des requins ou chez des animaux nocturnes comme le chat, des rapaces nocturnes etc.

Le sandre possède de plus une rétine très riche en cellules à bâtonnets : c'est le système le plus sensible à la lumière - celui qui nous permet de voir la nuit, mais en noir et blanc seulement (la nuit, tous les chats sont gris !).

Bref, le sandre possède une vision très sensible. Il est doué pour voir en demi-obscurité. Il est donc adapté pour chasser par faible luminosité : à la tombée du jour et au début de la nuit, à l'aube, ou encore dans les eaux plus sombres des profondeurs.

